



Table des Matières

Samuel Hahnemann, inventeur de l'homéopathie.....	2
Introduction.....	3
Mon expérience personnelle	3
Histoire	5
Définition.....	5
La loi de similitude.....	5
Les Pathogénésies.....	6
La matière médicale	6
A propos des dilutions-dynamisations.....	6
Fabrication des granules – Préparation d'une dilution-dynamisation	8
Expérimentation et témoignage – Docteur Janine Fontaine	9
Pour mieux comprendre l'expérience réalisée par le Dr Jacques Benveniste	10
Des vérifications scientifiques injustement contestées.....	11
L'expérience des grains de blé.....	13
La pratique par un médecin – Docteur Adnan Boulos	15
Dans la société française.....	18
Quelques exemples.....	19
Réflexions	20
A propos de la médecine pratiquée aujourd'hui	21



Arnica Montana
Arnique des montagnes

Samuel Hahnemann, inventeur de l'homéopathie

Hahnemann dit à un auditoire : « Plus la dilution est élevée, plus l'effet est intense. Il est donc important de déterminer la dilution adéquate. Lorsque l'on atteint la plus extrême division de la matière, la plus fine infinitésimalité, le nombre de signes recueillis augmente encore, spécialement dans les réponses mentales hautement individualisées (angoisses, phobies, etc.) »

Les ricanements s'élèvent. Hahnemann répond : « L'expérience repose sur les faits seuls. Elle est sans appel. Et elle parle journallement à tous les hommes sans préjugés. »

« Des esprits perfides affirment que le remède homéopathique est un placebo intégral. La loyauté des hommes est toujours remise en question lorsque la méthode s'élabore en dehors de la Faculté. »

« Les matérialistes ne "croient" pas à l'homéopathie ! Il n'y a rien, affirment-ils. Ils ignorent la physique quantique. » (Dr Janine Fontaine)

Extrait du livre « Hahnemann – Aux Confins du génie », Dr Max Tétou

Constantin Hering, jeune médecin né en 1800, avait été chargé de rédiger une thèse réfutant la doctrine homéopathique. Or, il se passa exactement le contraire. Après avoir consulté des documents, enregistré des observations cliniques, après avoir été lui-même guéri par un remède homéopathique d'une « piqûre anatomique », Hering se déclara convaincu et se transforma en propagandiste enthousiaste de l'homéopathie. Cette dernière y gagna, mais la carrière universitaire de Hering fut brisée. Pour survivre, il s'engagea dans une mission scientifique et gagna ainsi le Surinam, la Guyane hollandaise. Il y réalisa la pathogénésie du fameux LACHESIS, venin d'un serpent de la forêt amazonienne... Il rédigea une énorme Matière médicale infiniment détaillée, les *Guiding Symptoms*¹.

Pendant la bataille de Leipzig qui eut lieu du 16 au 19 octobre 1813, sous Napoléon

La bataille a été meurtrière, On compte 80 000 morts, autant de blessés. Les bâtiments de l'université sont transformés en un vaste hôpital de campagne. Hahnemann et ses élèves participent aux soins des blessés. Belle occasion d'appliquer les principes homéopathiques. Ils le feront avec succès. L'homéopathie trouve, en l'occurrence une autre façon de s'illustrer. Du fait des conditions d'hygiène épouvantables, une épidémie de typhus se déclenche, frappant les habitants. Pour traiter ces malheureux typhiques, Hahnemann applique, là encore avec succès, la méthode homéopathique, ce qui fait une impression considérable dans toute la Saxe. Ce sera là la première démonstration publique de l'efficacité de l'homéopathie. Les résultats en sont publiés un an plus tard dans l'*Allgemeine Anzeiger Deutschen*. Sur 180 patients atteints de typhus, traités par homéopathie, Hahnemann n'en perdit que deux, dont l'un très âgé !

Fin de l'extrait du livre « Hahnemann – Aux Confins du génie », Dr Max Tétou

¹ Symptômes directeurs

Introduction

Je n'ai aucune autorité, ni compétence médicale pour échafauder une théorie, mais la désolation qui s'est emparée de moi suite à la façon dont l'homéopathie a été traitée en place publique (désaveu, déni, déremboursement) m'a incité à rassembler mes souvenirs (expériences, échanges, lectures) qui peuvent inviter à la réflexion voire susciter un intérêt. Ma première motivation est de mettre à l'épreuve ce que j'ai vécu en tant que patient. Ai-je été abusé, suis-je un grand naïf ?

J'ai en effet consulté en 1986 le Dr Boulos, médecin, acupuncteur, homéopathe et depuis cette première consultation, j'ai eu recours majoritairement à cette médecine et à ce médecin avec des résultats probants. A cet égard, il m'est arrivé de consulter quelques-uns de ses confrères et consœurs et j'ai constaté que la pratique de ces deux disciplines pouvait varier d'un praticien à l'autre et que l'acuité avec laquelle elles étaient exercées était souvent médiocre et donc inefficace, mais là n'est pas mon propos qui est d'aborder la question : « L'homéopathie est-elle un placebo ? »

En préambule, il est délicat de répondre à cette question car tout ne se mesure pas d'emblée. Même dans les consultations avec un médecin « allopathe² », différents facteurs non mesurables contribueront au mieux-être et à la guérison : accueil du médecin, écoute, empathie, espoir et confiance que le praticien suscite.

On verra plus loin qu'au-delà d'une certaine dilution-dynamisation³, on constate et c'est mesurable, qu'il n'y a plus de trace de produit dans un remède homéopathique et c'est cette constatation qui consterne et perturbe les « matérialistes ».

Mon expérience personnelle

De loin en loin, j'ai constaté l'efficacité de l'homéopathie et ai parfois été subjugué par la rapidité avec laquelle le remède pouvait agir. Une dose de Lac Caninum⁴ 15 CH (après entretien avec le médecin) faisait chuter la température (alitée, plus de 39°) en une journée après une nuit de sommeil. Une entorse de la cheville faite au ski guérit sans séquelle et sans récurrence avec une dose d'Arnica 30 MK et une dose de Phosphorus 15 CH, accompagnée de quelques séances d'acupuncture ; l'impact de Belladonna sur les refroidissements légers, Chamomilla sur les bébés qui percent leurs dents, sans parler d'Arnica, remède utilisé universellement.

Mon ex-épouse et moi-même avons donc eu recours à l'homéopathie ainsi que pour nos deux filles. En revanche, il est important de rappeler que la prescription peut ne pas fonctionner (remèdes similaires, symptômes non correctement évoqués, omission) ou prendre du temps. J'avais consulté au départ, sans aucun a priori (je n'avais jamais eu recours ni à l'acupuncture, ni à l'homéopathie), le Dr Boulos sur les recommandations d'un de mes proches, pour un assoupissement préjudiciable après le déjeuner pendant le travail. Cela a pris quelques mois pour résorber complètement cette chute d'énergie constatée après la pause déjeuner, mais le résultat a été significatif. Il y eut aussi les soins apportés pour des symptômes relatifs au

² Allopathe : Médecine « classique » que l'on oppose généralement à l'homéopathie (*définition « Le Robert »*)

³ Dilution-dynamisation : voir chapitre «

Fabrication des granules – Préparation d'une dilution-dynamisation »

⁴ Les prescriptions citées sont données à titre d'exemple et non présentées comme étant un remède universel à la problématique évoquée

comportement, à l'état d'être, au ressenti et ces soins se sont également révélés efficaces, que ce soit pour mon cas personnel ou ma petite famille.

On peut toujours avancer que l'effet positif est un hasard, un concours de circonstances, un contexte psychologique, mais qu'en est-il lorsque le médicament administré à un nourrisson agit promptement alors que les autres traitements n'opèrent pas ou que leur prescription semble disproportionnée ! Qu'en est-il de l'effet constaté sur les animaux, les plantes⁵ ?

On ne pourra jamais nier que tout est important dans la guérison qui est de revenir à un état d'équilibre : quantité, variété et qualité de l'alimentation, exposition au chaud-froid et à l'humidité-sécheresse, repos suffisant, activités physiques, respiration adaptée, joie entretenue, contentement, entourage, etc.

Je remercie la providence d'avoir mis sur notre route le Dr Boulos qui, au-delà de cette médecine bienfaisante, nous a transmis par sa pratique, son humanité, ses écrits, ses paroles et sa disponibilité un éclairage spirituel.

⁵ Voir plus loin l'exemple de l'expérience des grains de blés

Histoire⁶

« La découverte de l'homéopathie a son histoire : un médecin nommé Hahnemann, traduisant l'ouvrage du pharmacologue anglais Cullen, apprit que l'homme pouvait présenter des réactions étranges au quinquina : ainsi, les ouvriers préposés au broyage des racines de quinquina faisaient des poussées fébriles semblables au paludisme. Il décida de vérifier cette donnée et absorba, pendant plusieurs jours, une trentaine de grammes de cette poudre. Il en résulta des poussées de fièvre analogues à celle de la fièvre tierce, bien qu'il n'ait jamais eu la malaria. La Loi de similitude, citée par Hippocrate, lui vint à l'esprit. Il prit une faible dose de quinquina, laquelle guérit sa fièvre. Ce fut l'éclair de génie, il appliqua la méthode à un prêtre qu'il connaissait et qui présentait des écoulements suspects, bien qu'observant la règle d'abstinence. Perplexe, Hahnemann l'observa un jour s'en allant par l'allée du jardin. Il grignotait une branche de thuya. Avait-il l'habitude de sucer du thuya ? « Oui, répondit-il, en liant mon missel, en lisant la Bible dans mon jardin. » Il reçut une dilution de *Thuya* et guérit ! »

Pour définition, voilà ce que disent Maurice Robin et Jean-Pierre Messali dans leur livre « Homéopathie et Acupuncture – Pratiques » :

Début de l'extrait :

Définition

L'Homéopathie est une méthode thérapeutique qui met en application clinique une loi (la loi de similitude) et utilise des substances médicamenteuses à doses très faibles infinitésimales.

Pour expliciter cette définition, on ajoutera que le terme homéopathie provient du grec « homoios » semblable et « pathos » maladie, c'est-à-dire soigner par ce qui est semblable à la maladie.

La loi de similitude

Elle peut se formuler en propositions :

- 1) Toute substance pharmacologiquement active, provoque chez l'individu sain et sensible, un ensemble de symptômes caractéristiques de la substance employée.
- 2) Tout individu malade présente un ensemble de symptômes morbides caractéristiques de sa maladie. Ces symptômes peuvent être définis comme étant des « changements » dans la manière de sentir ou d'agir du malade.
- 3) La guérison objectivée par la description de l'ensemble des symptômes peut être obtenue par la prescription à dose faible (ou infinitésimale) de la substance dont les symptômes expérimentaux chez le sujet sain sont semblables à ceux du malade.

La thérapeutique homéopathique agit donc dans le même sens que les réactions de l'organisme. Elle stimule pour les rendre plus efficaces. Elle marche en communion avec elle et c'est pour cela qu'elle nécessite des doses faibles : une dose trop forte risquerait d'aggraver dangereusement les réactions du malade.

C'est ce que l'on appelle la « recherche » des Pathogénésies (voir définition ci-après).

⁶ Extrait du livre du Dr Janine Fontaine « Vingt après - Médecin des trois corps »

Les Pathogénésies

On appelle pathogénésie d'une substance, l'ensemble des symptômes qu'elle induit chez un individu (sain).

Ces symptômes proviennent habituellement de 3 sources :

- a) la toxicologie qu'elle soit aigüe, chronique, volontaire, accidentelle ou professionnelle ;
- b) l'expérimentation faite avec des doses diverses, mais non toxiques, sur des sujets d'âge et de sexe différents et de réceptivité variable ;
- c) l'observation clinique rationnelle qui rend compte des améliorations ou des aggravations de situations médicales particulières, à l'occasion d'essais thérapeutiques plus ou moins couronnés de succès.

La matière médicale

La somme des pathogénésies constitue la matière médicale homéopathique, qui se trouve être une vaste compilation sémiologique⁷ des individus considérés comme un tout indissociable avec la somme de leurs réactions physiques, psychiques et comportementales.

Fin de l'extrait emprunté à Maurice Robin et Jean-Pierre Messali dans leur livre « Homéopathie et Acupuncture – Pratiques »

A propos des dilutions-dynamisations

Au-delà de la 9^{ème} dilution, le compteur Geiger ne détecte plus de présence de substance, bien que le principe actif soit toujours présent.

Ce que l'on prescrit généralement :

4 CH (granules) : maladie locale aigüe, lésions apparentes d'organes
(*posologie répétée, ex. : 5 granules 3 fois par jour*)

7 CH (granules) : équilibre fonctionnel, régulation même végétative

15 à 30 CH (dose) : plus grande profondeur d'action, signes mentaux, neurologiques

En France, les dilutions-dynamisations sont limitées à 30 CH.

Voilà ce qui le dit le Dr Janine Fontaine :

« Une basse *dilution-dynamisation* agit d'une façon brève, alors que l'action d'une haute dilution-dynamisation peut durer des semaines et des mois...

Une basse dynamisation doit être utilisée pour stimuler l'organisme et lui fournir les éléments dont il manque pour reconstituer ses défenses et libérer les blocages. Le but est d'obtenir l'évacuation des déchets du métabolisme par les voies naturelles, chose possible à la condition qu'il n'y ait pas de lésions organiques graves...

Les sels de Schussler en D6, par exemple, constituent un bon traitement de démarrage.

⁷ Sémiologie : Discipline médicale qui étudie les signes (symptômes) des maladies (*définition « Le Robert »*)

Mais, en cas de lésions organiques, ils sont trop « matériels ». Ne les réserver alors qu'à la stimulation d'*organes sains*.

La durée de l'action va dépendre non seulement de la dynamisation mais aussi de l'état du malade, car il va plus ou moins épuiser l'action du remède.

- *Les moyennes dilutions* se situent à partir de la 5^e dilution centésimale. Souvent utilisées chez les patients de faible constitution, chez les personnes âgées et hypersensibles. Les dilutions plus hautes risquent de stimuler trop violemment les mécanismes de défense. Elles doivent être choisies en ciblant l'organe ou le trouble.
- La 7^e dilution a la réputation d'exercer une *action équilibrante*.
- La 9^e s'adresse souvent à des troubles anciens, on lui attribue une action de freinage.
- Au-delà, 12^e, 15^e et jusqu'à la 30^e dilution centésimale, limite permise en France, il s'agit de *hautes dilutions*. Les lois ont été faites par des puristes qui ne croient pas à l'homéopathie, mais se sentent cependant gênés d'autoriser la vente de vibrations-informations et d'énergie aux effets puissants en tubes. En effet, l'administration des hautes dilutions n'est pas inoffensive. Elle doit répondre à des critères de choix et d'indications précises. On n'associe pas entre elles des hautes dilutions comme on le fait pour les basses dilutions.

Il faut tenir compte du *mode de réaction propre* à chaque malade. Certains répondent vite, d'autres plus lentement. C'est pourquoi Hahnemann a édicté une règle d'or : *Ne pas répéter un remède aussi longtemps qu'il agit*⁸. On ne devrait d'ailleurs pas parler de durée d'action du remède mais plutôt de *durée de réaction du malade*. »

(fin de l'extrait du livre « 20 ans après - Médecin des trois corps »)

⁸ Plus la constitution est vigoureuse et résistante, plus le remède coopérera avec cette vigueur pour produire une action rapide et sans risque. Plus le malade est faible, plus il faut redoubler de prudence. Il existe certainement des principes fondamentaux régissant cela, qui restent à découvrir. Il faut vraiment retenir que, dans les cas sérieux et graves, lorsqu'une réaction commence à apparaître et qu'elle dure, il ne faut pas répéter le remède. Ce n'est qu'une fois que la manifestation réactive a cessé, et que la maladie reprend son cours au lieu de s'amender, qu'il peut être nécessaire de répéter. « Organon 155 – Conférence n° 34 – L'aggravation homéopathique, S.H.N. et Dr Jacques Prat »

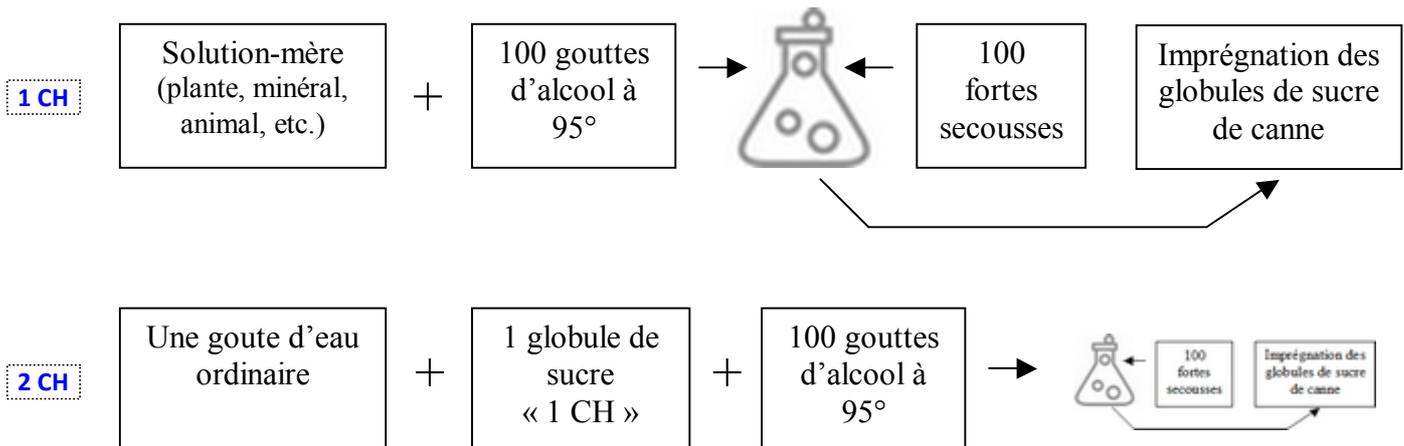
Fabrication des granules – Préparation⁹ d'une dilution-dynamisation

« Dans un flacon, on verse 100 gouttes d'alcool à 95° et une seule d'une solution-mère¹⁰ du remède choisi. Puis, ayant soigneusement bouché cette fiole, on lui imprime 100 fortes secousses avec la main contre un objet à la fois résistant et élastique.

Ce liquide constitue le 1^{er} degré de dynamisation centésimale du médicament. Avec cette dilution médicamenteuse à l'alcool, on imprègne soigneusement de petits globules de sucre de canne. Le flacon est étiqueté du signe « 1CH »... soit première centésimale ; 500 globules pourraient être saturés par une seule goutte.

Pour obtenir la dynamisation suivante, on met dans un second flacon neuf une goutte d'eau ordinaire, en y ajoutant un seul de ces globules marqués « 1 CH » pour l'y dissoudre. Après avoir additionné à ce second flacon 100 gouttes d'alcool à 95°, on dynamise en imprimant 100 fortes secousses à ce second flacon.

Puis, mêmes gestes que précédemment : séchage, récipient, propre et bien bouché, conservé à l'abri de la lumière et de la chaleur et l'on étiquette « 2 CH », c'est-à-dire 2° degré de puissance pharmacodynamique, etc. Idem pour les dilutions suivantes. »



« ... Actuellement, ce sont des procédés mécaniques, voire électroniques et radioniques par transfert d'informations. Mais il manque la main de l'homme, laquelle introduit une énergie particulière, le « prāṇa¹¹ ». ... »

⁹ Extrait du livre du Dr Janine Fontaine « Vingt après - Médecin des trois corps ». Schémas ajoutés par BV

¹⁰ végétal (+de 50%), minéral (sels minéraux : chlorure de potassium, sel marin – sodium, silice, etc.), animal (insectes, venins, hormones, etc.), les deux (carbonate de calcium issu du calcaire des coquilles d'huîtres)

¹¹ Energie universelle qui sous-tend la matière, la somme totale des énergies contenues dans l'univers. Le prāṇa de l'air est constitué de particules électrisées : des ions négatifs (vitalisant, rapide, mobile) et de gros ions (ions lents formé d'un noyau polymoléculaire + d'un ion négatif « pris au piège ») Plus l'atmosphère est polluée, plus le nombre d'ions lents augmentent. Le pranayama, faisant partie de l'enseignement du Yoga, est la captation, l'accumulation et le contrôle conscient du prāṇa (emmagasiner par des techniques respiratoires, répartir, diriger où le besoin s'en fait sentir) Extrait du livre « PRANAYAMA – La dynamique du souffle » par André Van Lysebeth »

Expérimentation et témoignage – Docteur Janine Fontaine

Ce qui dit Janine Fontaine dans son livre « Vingt après - Médecin des trois corps »

Elle souligne l'originalité avec laquelle le Dr Schmidt sollicite le patient ; il pose un certain nombre de questions et écoute avec une extrême attention les réponses et le propos du patient.

« Le Dr Schmidt insistait sur une multitude de détails qui auraient semblé mineurs au corps hospitalier. L'observation devenait celle du malade et non plus celle du médecin. Et cette somme de renseignements aboutissait au choix du remède. Ce qui me parut à première vue absurde. D'autant que le remède était une dilution dans laquelle on ne retrouvait pas le produit introduit ! ...

Les premières preuves de l'efficacité de sa technique me furent donc offertes à l'occasion d'expériences familiales. Je me hâte de dire que dans l'ensemble je fis des essais sur de petites infections aiguës survenant sur terrain sain, en conservant un regard de médecin classique sur la façon dont évoluait l'affection... pour ma fille, qui devait avoir alors une dizaine d'années. Elle présenta, en vacances, des furoncles à l'intérieur du conduit auditif. Le spécialiste consulté me dit alors combien le cas était ennuyeux. Il me fit un récit très noir concernant les suites locales éventuelles : possibilité d'extension (il y avait déjà plusieurs petits furoncles), de non-cicatrisations, évoqua même l'éventualité d'une greffe... Puisque entre les mains d'un spécialiste l'avenir était si sombre, je résolus de prendre le risque d'un traitement homéopathique et appliquai successivement deux des schémas thérapeutiques du Dr Schmidt.

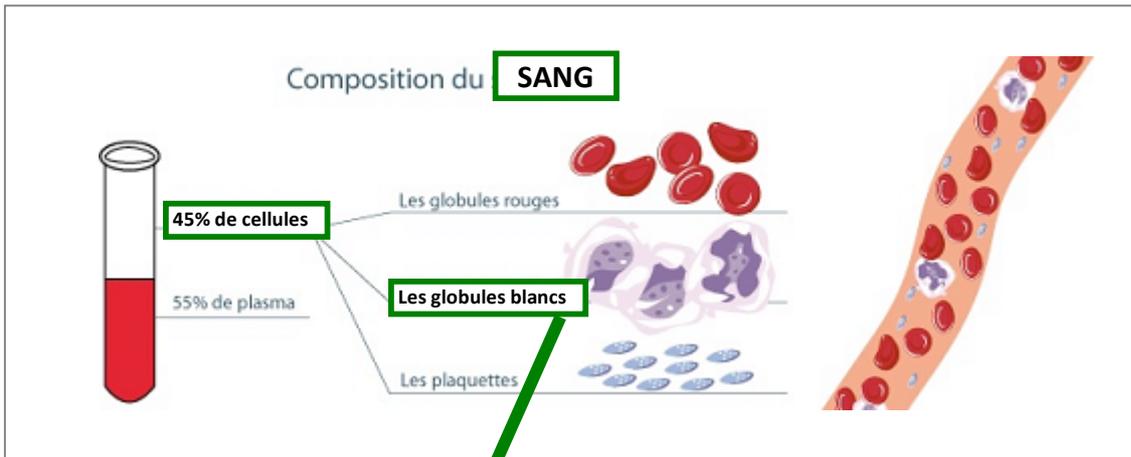
En deux jours, tout était terminé, sans séquelle. Les furoncles les plus avancés avaient écoulé leur pus et cicatrisaient, les plus récents avaient avorté. J'exerçais, bien sûr, une surveillance précise de cette oreille, prête à administrer les antibiotiques prescrits si l'évolution n'avait pas été si rapide et si merveilleuse. Ma fille restait soumise au repos intégral...

Autre expérience de débutante : j'avais entendu dire, sans y croire, que l'homéopathie guérissait le choléra. Préparant mes remèdes¹² avant de faire un voyage en Inde, je me souvenais de cette histoire. Demi-sourire aux lèvres, j'emportais le triptyque : *China* qui lutte contre les pertes liquidiennes, *Veratrum Album* qui agit contre les états graves entraînant la prostration, *Arsenicum Album*, réputé, dans les états succédant à l'absorption d'aliments variés, j'ajoutai *Mercuris Solubilis* qui lutte contre les infections. A la suite d'un repas pris dans un hôtel d'une importante ville de l'Inde, je me retrouvais dans un état véritablement cholériforme qui en quelques minutes me laissa allongée sur le carrelage de la salle de bains. Anéantie, incapable de me lever, je rampai vers mon sac de voyage et absorbai les remèdes en question. Quelques minutes plus tard, je me sentais mieux. Le lendemain matin, continuant ce traitement et absorbant du sel et un thé, je pus continuer mon voyage. Plus d'un voyageur pris du même syndrome s'est retrouvé à l'hôpital sous perfusion. Lorsque les médias annoncèrent les catastrophes causées par le choléra dans le monde, je m'insurgeai contre le silence¹³ qui sévissait alors à propos du traitement homéopathique. Lequel, suivi d'une façon préventive ou curative, aurait limité les désastres. »

¹² Le Dr Schmidt proposait à leur patient une boîte de première urgence

¹³ *Commentaire personnel* : lorsque le Dr Fontaine évoque cet obscurantisme, nous sommes dans les années 80. 41 ans après, rien n'a changé. A propos du Covid 19, des solutions homéopathiques ont été proposées à certains gouvernements, ceux-ci ont fait la sourde oreille. Pire, dans notre pays, l'homéopathie, qualifiée de placebo voire d'inefficace n'est plus remboursée par la sécurité sociale.

Pour mieux comprendre l'expérience réalisée par le Dr Jacques Benveniste
(voir page ci-contre)



Les types de **Globules Blancs**

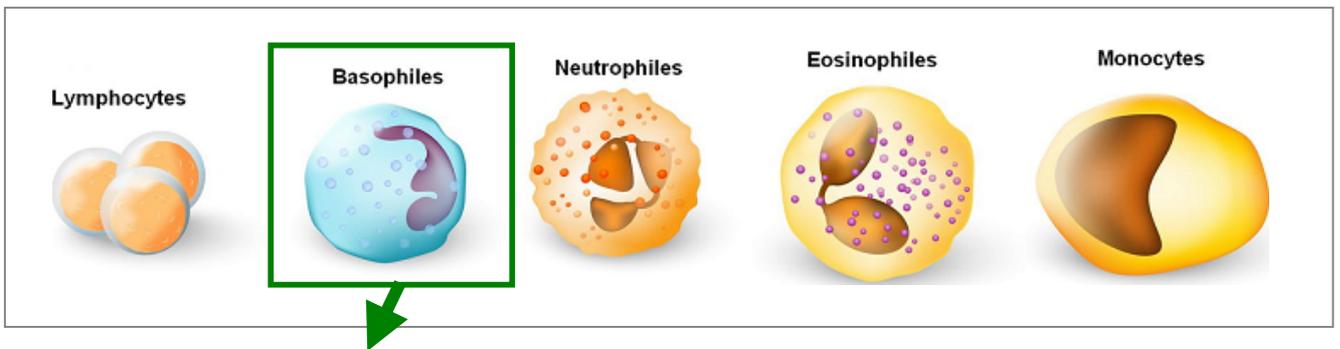
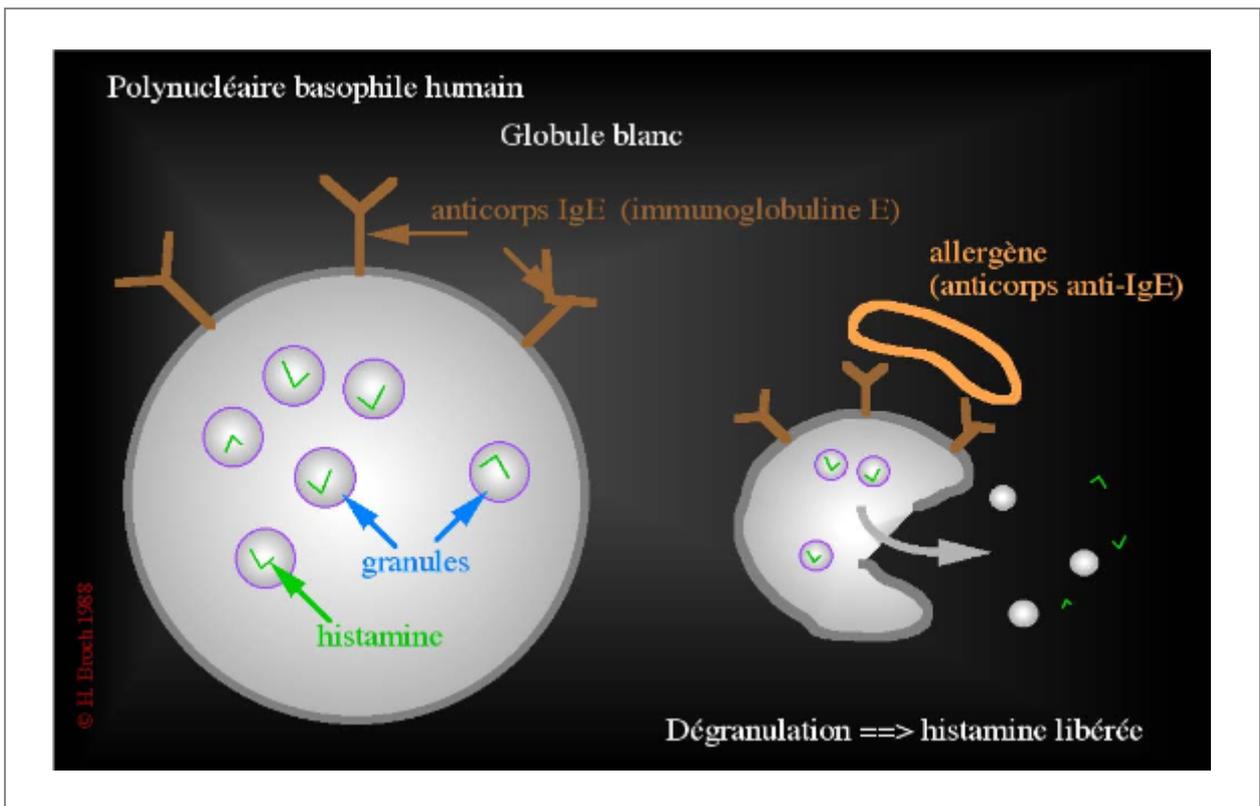


Illustration « **Dégranulation des basophiles** »



Des vérifications scientifiques injustement contestées

Extrait du livre du Dr Janine Fontaine « Vingt après - Médecin des trois corps »

Nous assistons tous depuis des années aux discussions relatives aux vertus de l'homéopathie.

a) Professeur Cambar

On peut s'en étonner, car il existe des vérifications expérimentales indiscutables de son action : ainsi, le professeur Cambar du Laboratoire de physiopathologie rénale de la Faculté de pharmacie de Bordeaux a administré préventivement des dilutions homéopathiques de *Mercurius Corrosivus* à des souris. Puis, il a les intoxiquées avec une dose de 7mg par kg de chlorure de mercure. La mortalité a été réduite de 24% par rapport aux animaux témoins.

Bien d'autres expériences ont été faites prouvant l'action des dilutions homéopathiques.

b) Docteur Taylor Reilly

Le docteur Taylor Reilly publia dans *The Lancet*, en octobre 1986, une expérimentation en double aveugle à l'aide d'un mélange de graminées en 30 Ch dans le traitement du rhume des foins et démontra de son efficacité.

c) Docteur Jacques Benveniste

Le docteur Benveniste¹⁴, directeur d'une unité de l'INSERM et son équipe ont démontré qu'*Apis Mellifica*, à des concentrations très faibles dépassant le mur d'Avogadro (on ne détecte plus la molécule active dans le produit utilisé), inhibe la dégranulation des basophiles¹⁵ du sang de patients allergiques. Ce qui a déclenché une levée de boucliers lors de la parution de cette expérience, pourtant faite sans intention particulière. Elle a démontré inopinément l'action des dilutions homéopathiques¹⁶.

Le test choisi par l'équipe Benveniste portait sur la dégranulation des basophiles, granules des globules blancs. Le principe en est le suivant : quand *le globule blanc* réagit à un anticorps, il libère les granules, c'est le phénomène de *dégranulation*.

L'anticorps choisi est une dilution homéopathique d'un anti-Ig¹⁷ E de chèvre. Celle-ci est mise en contact avec des basophiles, puis le tout porté à l'étuve à 37° durant une demi-heure pour que les basophiles aient le temps de « travailler », c'est-à-dire de réagir à l'excitation causée par la dilution et d'expulser leurs granulations.

Enfin, au terme de la demi-heure, on ajoute un colorant et un fixateur pour immobiliser la cellule dans son état. Les cellules qui avant l'expérience possédaient leurs granulations, au terme de l'expérience, en sont dépourvues.

La dilution homéopathique avait donc provoqué la disparition des granulations basophiles. La lecture des résultats est faite d'abord au microscope par l'expérimentateur, puis, pour plus, d'objectivité, à l'aide d'une machine à compter les granulations.

Tous se passe donc, d'après les expériences de l'équipe Benveniste, comme si l'eau était capable de garder en mémoire le souvenir d'une molécule tellement diluée qu'on ne peut

¹⁴ En juin 1988, Jacques Benveniste publiait dans « Nature » un article explosif sur la « mémoire de l'eau ». Cette publication allait rapidement provoquer l'une des polémiques scientifiques les plus violentes du 21^e siècle.

¹⁵ Voir en annexe quelques indications et illustrations sur l'expérience effectuée

¹⁶ Cf. livre : Ma vérité sur la « mémoire de l'eau », publié le 26/05/2005

¹⁷ anti-Ig : anti-immunoglobuline

en retrouver la trace physique. Le choix du terme « mémoire de l'eau », tel un slogan, battait en brèche les données acceptées par la biologie classique.

Et le rédacteur en chef de *Nature*, dans un premier temps, accepta de publier l'article. Puis changea d'avis. Il voulait en contrôler le résultat. Et cela, accompagné d'un magicien professionnel et de scientifiques de son choix, qui n'étaient pas entraînés à ce type d'expérience.

Depuis, les travaux sur les basophiles et les hautes dilutions ont été reproduits et publiés dans des comptes rendus de l'Académie des sciences en 1991. Des expériences ont été réalisées sur « cœur isolé » et en culture de cellules. Enfin une centaine d'expériences en aveugle, en collaboration avec une équipe du CNRS, ont démontré l'origine magnétique de l'information. Benveniste en conclut que, si cette information est d'origine magnétique, elle peut être transférée par des moyens électromagnétiques. Et des activités biologiques spécifiques – comme celle de l'ovalbumine, de l'histamine, du cyanure – ont pu être transmises par l'intermédiaire de fils et d'amplificateurs. Phénomène confirmant l'origine électromagnétique du message moléculaire. Certaines de ces recherches ont été présentées à des congrès internationaux sans pouvoir être publiées. Le laboratoire de Benveniste a été fermé¹⁸.

Professeur Montagnier¹⁹ : « Jacques Benveniste avait raison. Un jour prochain, il sera complètement réhabilité, c'est une affaire aussi importante que l'affaire Galilée. Il justifiera ses dires par les résultats de ses propres travaux. Ce que j'ai trouvé avec mes collaborateurs, c'est que cet ADN organise l'eau qui est autour et cette eau garde l'information de l'ADN. Alors, cela correspond exactement avec ce qu'avait trouvé Jacques Benveniste pour d'autres molécules »

Ministre Guizot²⁰ : « Hahnemann est un savant de grand mérite. La science doit être pour tous. Si l'homéopathie est une chimère sans valeur propre, elle se répandra malgré toutes nos mesures de préservation et l'Académie doit le souhaiter avant tout autre, elle qui a la mission de faire avancer la science et d'encourager les découvertes. »

Fin de l'extrait du livre du Dr Janine Fontaine « Vingt après - Médecin des trois corps »

¹⁸ En février 1993, c'est un chercheur amer qui est reçu dans l'émission « Le cercle de minuit » de Michel Field. Jacques Benveniste revient sur sa découverte. Le fait que l'eau soit /... "un transmetteur d'information. Nous avons simplement compris que l'eau jouait ce rôle et que le langage entre une molécule et une autre molécule est tout simplement électromagnétique".../ A propos de la "cabale" dont il a fait l'objet d'après lui, il la relie notamment au fait que cette découverte ait été liée à l'homéopathie et que la science a refusé d'ouvrir ce débat. Il déplore que ses crédits aient été coupés de 57% et que son laboratoire, le U 200, subisse "un blocus digne de l'Irak... tout le monde peut en sortir et aucun chercheur ne peut y entrer". Il ajoute désabusé "J'ai été le seul chercheur dans l'histoire de la recherche à avoir été interdit de parole". Jacques Benveniste dénonce ensuite la forte pression des lobbies scientifiques reconnus et financés, comme la recherche en génétique et en physique : "Déjà je ne fais pas partie du bon groupe au départ, c'est rédhibitoire... Si ce que j'avais découvert avait été trouvé par un grand nom de cette recherche, ça n'aurait posé aucun problème." Il qualifie le verrou auquel il s'est heurté à "l'hyper rationalisme ambiant en France qui se transforme en système organisé de croyances. Une église fermée avec ses règles. " L'unité du chercheur est définitivement fermée en 1995. Jacques Benveniste poursuivra néanmoins ses recherches. Ses protocoles expérimentaux confirment les premiers résultats : les molécules biologiques émettent des " signaux électromagnétiques ". Cherchant à en comprendre les mécanismes et à élaborer une théorie, il propose ainsi que les molécules, qui vibrent à un état normal, émettent une fréquence précise qui peut être perçue par les cellules.

¹⁹ Codécouvreur du virus du SIDA, prix Nobel de médecine 2008. Interview du 02/05/20210 sur France Inter. Dans un documentaire, réalisé en 2012-2013 et diffusé sur France 5 en juillet 2014, Luc Montagnier affirme non seulement que la « mémoire de l'eau » existe, mais qu'il est possible de reproduire à distance un ADN grâce aux fameux « messages électromagnétiques » contenus dans l'eau.

²⁰ 16^e ministère de la monarchie de Juillet. Constitué le 18/09/1847.

L'expérience des grains de blé²¹

Voir page ci-après

Glossaire complémentaire

Solution d'extraits d'organes :

Définition d'une solution (Dictionnaire médical de l'Académie de Médecine) :

Mélange liquide homogène d'une substance solide, liquide ou gazeuse (la substance dissoute ou soluté) et d'un liquide (le solvant) généralement en quantité plus élevée.

Humeur vitrée :

L'humeur vitrée est une masse gélatineuse transparente et sans couleur qui remplit l'espace situé entre le cristallin et la membrane de la rétine située sur la face postérieure de l'œil

Dilutions D4, D6, D8 :

D ou DH pour dilution à l'échelle décimale

10 gouttes d'alcool à 95° mélangé à une solution mère → 1 DH
Une goutte d'eau ordinaire + 1 globule de sucre « 1 DH » + 10 gouttes d'alcool → 2 DH

Rappel

100 gouttes d'alcool à 95° mélangé à une solution mère → 1 CH
Une goutte d'eau ordinaire + 1 globule de sucre « 1 CH » + 100 gouttes d'alcool → 2 CH

²¹ Extrait du livre du Dr Janine Fontaine « Vingt après - Médecin des trois corps »

L'expérience des grains de blé

Voici une expérience très peu connue mais parlante, effectuée à Bâle par le docteur Rudolf Hauschka dans les années 30 au sein des laboratoires de recherches de l'institut clinique thérapeutique d'Arrlesheim, et qui montre l'influence vibratoire d'une dilution homéopathique.

L'auteur prend des grains de blé choisis pour leur saine apparence et uniformité. Il prépare aussi une solution d'extraits d'organes d'un veau dont les organes ont été prélevés quelques minutes après qu'il a été abattu. Il utilise le cerveau – région située entre les 3^{ème} et 4^{ème} ventricules –, l'iris, la rétine, la tunique vasculaire et l'humeur vitrée, ainsi que la rate et l'ovaire. Il prépare aussi une solution d'extraits des mêmes organes mais cette fois présentée sous la forme de dilution à D4²², D6, D8.

L'expérimentateur place 10 grains dans 2 verres contenant chacun de l'eau distillée.

a) Les grains de blé flottent d'abord à la surface, puis leurs racines se développent et ils s'accrochent au fond du verre. Les germes de blé vont alors être recouverts d'un verre et vont servir de témoins pour détecter les forces qui vont stimuler ou inhiber leur croissance.

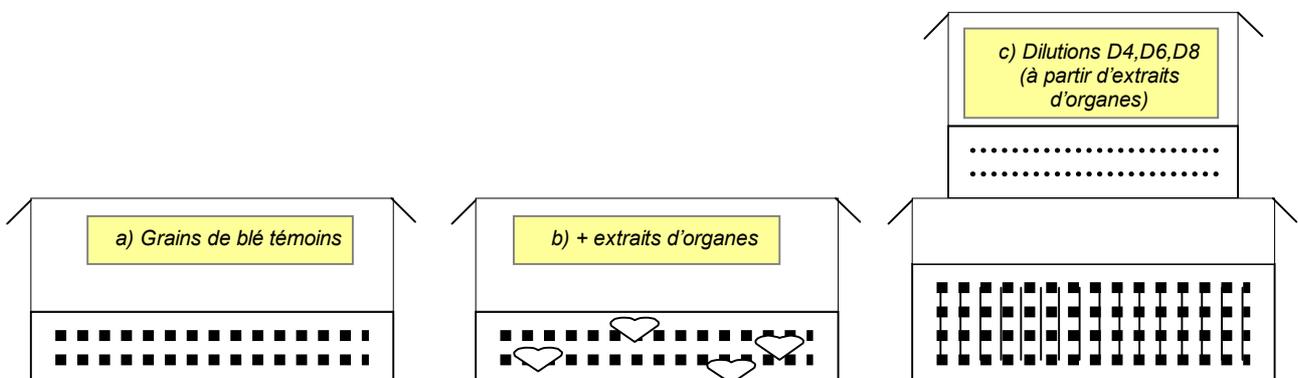
b) Une 3^{ème} série de grains est mise à germer dans une solution d'extraits d'organes.

c) Une 4^{ème} série est mise à germer dans de l'eau distillée, mais sous un récipient contenant les dilutions en D4, D6, D8.

On mesure au bout de 10 jours d'expérience la longueur des feuilles et des racines et l'on calcule la moyenne arithmétique.

On observe qu'en tant que *substance* les extraits d'organes (b) n'ont pas d'action stimulante sur la croissance, bien que participant à la construction des tissus. Par contre, les dilutions homéopathiques (c), agissant simplement par rayonnement, puisque couvrant le récipient où poussent les graines, stimulent la croissance des grains de blé, avec augmentation de la richesse en racines, de la longueur des tiges et des feuilles.

Ce qui permet de conclure que ce n'est pas la substance elle-même qui a stimulé la croissance des grains de blé, mais bien les vibrations des dilutions en D4, D6, D8.



²² D4 : 4^{ème} dilution décimale

La pratique par un médecin – Docteur Adnan Boulos

Extrait du livre « Prévenir en Médecine chinoise, tome I – Considérations théoriques » du Docteur Adnan Boulos : page 197 et suivantes

/...

Une personne vient par exemple consulter pour une hernie discale, car c'est ce qu'on lui a dit qu'elle a, diagnostic confirmé par des radios ou un IRM. Mais on ne soigne pas un bout d'os, une vertèbre, encore moins des radios. En effet, cette personne peut avoir des soucis et manquer de sommeil depuis des mois ce qui est une raison suffisante pour générer des douleurs du dos ou au moins les entretenir. Elle peut avoir une mauvaise digestion ce qui génère un état de fatigue chronique retentissant forcément sur la colonne vertébrale. Elle peut être frileuse ou trop réchauffée et transpirante ce qui fait qu'elle prend froid facilement, etc., et c'est en corrigeant l'ensemble qu'on obtient les meilleurs résultats. Quant à la hernie discale, il s'agit d'un diagnostic et non d'un symptôme ; le symptôme est « j'ai mal au dos » dans telle ou telle circonstance ». Le médecin traditionnel (celui qui se réfère à une tradition, telle que la médecine chinoise par exemple) ne soigne pas des diagnostics, mais des patients. L'un, qui a une hernie discale, va dire qu'il passe des nuits blanches, car il ne trouve pas de position convenable pour dormir à cause de la douleur ; l'autre est soulagé dès qu'il s'allonge, mais n'ose plus bouger par peur de réveiller la douleur ; un autre qui ne peut pas rester assis longtemps, un autre qu'il ne peut pas se lever d'un siège, un autre qu'il ne peut marcher alors que l'état d'un autre est amélioré en marchant ; l'un recherche la chaleur, l'autre est soulagé par le froid ; l'un souffre en se baissant, l'autre se baisse bien, mais ne peut plus se relever ; l'un est maigre, nerveux, sportif et l'autre apathique, obèse, etc. Pourquoi les plaintes des patients sont-elles aussi diverses alors qu'ils présentent tous les mêmes lésions radiologiques objectives, la même hernie discale ? Et bien entendu, tous ces symptômes que relatent les patients ont une importance capitale en médecine chinoise et pour l'homéopathe ; alors que le médecin allopathe n'en déduit rien, se contentant du diagnostic radiologique. Toute description objective faite par le patient est vouée à l'incompréhension et au dédain. C'est pourquoi, son traitement ne saurait être qu'objectif, c'est-à-dire palliatif et protocolaire, à savoir anti-inflammatoires et antalgiques.

.../

...On donne aussi des décontracturants car il y a des contractures tout en sachant que ces contractures ne sont qu'une conséquence de la maladie et non sa cause ; en tout cas, le malade est agréablement surpris du résultat après la prise unique de Lachesis, et à mes débuts et même encore maintenant, je suis plus surpris que lui, ou plutôt émerveillé, incrédule. Car, au fond, comment voulez-vous admettre, pour un esprit rationnel comme on dit de nos jours quand on veut être bien vu et considéré, qu'un produit dilué 15 fois et chaque fois au centième, donc qui ne contient rien au sens le plus rigoureux du terme, puisse avoir une action quelconque¹⁸⁰ ? Eh bien, je peux vous dire que je me suis fait violence pendant des années, en constatant l'action effective de ces remèdes, sans pouvoir en admettre le bienfondé, et je ne suis pas le seul, mais je continuais mes études et mes recherches, contraint par les faits, suivant en cela l'enseignement de Claude Bernard.

Note ¹⁸⁰ : en réalité, on parle plutôt de dynamisation, le produit dilué subissant des succussions répétées ; et on ne peut plus parler de dilution à partir de 9 ou 10 CH où on a dépassé le nombre d'Avogadro.

En réalité, les choses sont simples. Il se trouve que les dilutions-dynamisations successives à un certain stade libèrent l'énergie contenue dans le remède (Hahnemann parle de libération de forces considérables subtiles), et c'est grâce à la description des modalités de cette énergie en

médecine chinoise, tant dans son aspect quantitatif que qualitatif, qu'il devient facile d'accéder à cette compréhension. L'effet des remèdes s'inverse à partir d'une certaine dilution. Ainsi, le café éveille et, dilué à la 6^{ème} dilution centésimale (coffea 6 CH) il endort ; tout comme 2 ou 3g de rhubarbe sont laxatifs alors que 10g constipent comme l'avait déjà constaté Trousseau .../

.../

Je n'ai pas de compétence particulière en physique, mais, après tout, pour fabriquer des bombes atomiques, on casse la matière et on la réduit à l'état d'atomes, comme si on la diluait, et ensuite on casse le noyau de l'atome, ce qui libère une énergie considérable par fission atomique, qui survient au fur et à mesure que la matière se raréfie ; mais je n'irai pas plus loin sur ce terrain.

Certains, tenant absolument à trouver des explications à l'action « supposée » des remèdes homéopathiques ont parlé de la mémoire de l'eau (Benveniste). Le professeur Montagnier, découvreur du virus HIV, a trouvé d'autres explications. C'est bien, mais les explications valent ce que valent des explications, elles sont sujettes à changer comme tout ce qui relève de la science moderne. Je préfère pour ma part à me rallier à Claude Bernard qui disait que les faits sont contraignants, aucune théorie ne peut aller contre. Les confrères doutant de l'action de ces remèdes peuvent, après avoir étudié à fond les principes de cette médecine et ses modalités pratiques, vérifier par leur pratique le bienfondé de ces principes. J'insiste sur le fait d'appliquer ces médecines selon leurs principes propres et non en les référant aux procédés (je ne peux pas dire aux « principes », car elle n'en a pas) de la médecine moderne, procédés statistiques et objectifs qui ne sauraient convenir ; on ne peut pas faire des « expérimentations en double aveugle », complètement inadapté à ce genre de pratique.

Donc 3 étapes :

1) Quel que soit le motif de la consultation, il faut s'enquérir de l'ensemble des symptômes du malade, en les hiérarchisant par ordre d'importance de haut en bas, de la qualité vers la quantité : c'est-à-dire, d'abord les fonctions psychologiques, ensuite les symptômes généraux, tels que l'aggravation ou l'amélioration par la chaleur, le froid, le mouvement ou le repos, la nuit ou le jour ; les désirs et les aversions alimentaires – certains aiment le sel, d'autres le sucre et le gras, d'autres détestent les huîtres, le fromage, et d'autres aiment certains produits, mais ne les digèrent pas. Et tout cela n'est pas le fruit du hasard, bien au contraire ; il s'agit là de symptômes capitaux qui reflètent le mécanisme le plus intime du fonctionnement de l'énergie de l'homme, et qui constituent, en médecine chinoise comme en homéopathie, un chapitre essentiel de physiopathologie et de thérapeutique. Enfin, les symptômes des différents organes en commençant par la tête et jusqu'aux pieds.

2) y inclure, bien sûr, le motif de la consultation (ici, hernie discale) en précisant ses modalités. Rechercher et corriger les erreurs d'hygiène, souvent négligées et oubliées par la médecine moderne. Dans notre cas d'hernie discale par exemple, il est inutile ou en tout cas beaucoup plus difficile de soigner un patient qui dort tout nu et se lève la nuit pour uriner en marchant les pieds nus sur le carrelage, les fesses à l'air. Pourquoi ? Eh bien parce qu'il va prendre froid, ce que n'importe quelle grand-mère vous dira. Mais de nos jours, nous ne prenons plus froid, comme nos naïfs grands-parents. Nous attrapons des virus, ce n'est pas pareil et c'est quand même autrement plus scientifique. Néanmoins, c'est très problématique, car, contre les virus, on ne peut pas grand-chose le plus souvent. Comme soigne-t-on la grippe ? Rien ; j'ai toujours cru que le rôle du médecin n'était pas de faire des diagnostics, mais de soulager les souffrances ; qu'il n'était pas de prolonger la vie des gens, car la durée ne

saurait dépendre de lui comme a trop tendance à le penser de nos jours, mais d'améliorer la qualité de vie en soulageant les souffrances.

3) Après cela, trouver le remède qui convient à l'ensemble des désordres, car du moment où il s'agit d'une même personne, il est évident que les symptômes sont obligatoirement liés ; j'ai un cor au pied, un ulcère d'estomac, mal au dos, la diarrhée, migraine, etc. un jour, j'ai mal à la tête, un mois plus tard, j'ai des brûlures d'estomac, ensuite une sciatique, ensuite une bronchite, il faut considérer qu'un symptôme engendre l'autre et que l'ensemble doit être considéré en même temps ; ces symptômes s'en iront tous ensemble ou resteront ensemble. Pour les supprimer à part l'un de l'autre, il n'y a que des traitements palliatifs suppressifs qui finissent par compliquer encore plus la situation, car tout symptôme supprimé ne tardera pas à être remplacé par un autre beaucoup plus grave le plus souvent. A l'exemple d'un eczéma supprimé par des pommades, qui disparaît et est remplacé par de l'asthme. Les homéopathes attachés à la tradition homéopathique s'efforcent de ne prescrire qu'un seul remède à la fois, sensé convenir à l'ensemble des symptômes, surtout dans le traitement des maladies chroniques. C'est l'attitude qui me paraît la plus raisonnable, car les symptômes étant dans leur diversité reliés les uns aux autres et générés les uns par les autres, il est concevable qu'un remède chez l'homme sain puisse générer la totalité de ces symptômes, et donc rendu capable d'y remédier. Ceci va dans le sens de ce que je disais plus haut, qu'il s'agit de résoudre la multiplicité dans l'unité. Par ailleurs, l'usage de plusieurs remèdes a le gros inconvénient de l'interférence entre les remèdes qui fait qu'en homéopathie comme en allopathie, l'administration de plusieurs remèdes constitue un saut dans l'inconnu et l'on ne peut savoir ce qui se passe dans l'organisme humain. Il faut se faire une raison : on ne soigne pas une tendinite ou une angine, on soigne des gens qui ont mal au coude ou à la gorge, et ce n'est pas la même chose.

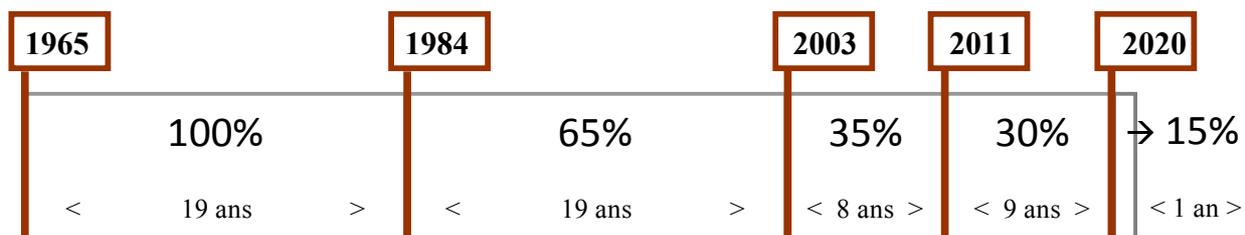
Fin de l'extrait du livre « Prévenir en Médecine chinoise, tome I – Considérations théoriques » du Docteur Adnan Boulos : page 197 et suivantes

Dans la société française

En 1965, le remède homéopathique possède un statut légal dans le Codex français ; il fait l'objet de remboursements de la sécurité sociale (Pharmacopée française)

En 1982, on écrivait : l'homéopathie est la seule thérapie qui a survécu depuis un siècle et demi et les remèdes sont restés fidèles et actifs dans des mains expérimentées. En médecine classique, il est bien rare de nos jours qu'un remède soit utilisé plus de 5 ans.

Historique du taux de remboursement de la sécurité sociale



2021 : fin du remboursement

Quelques exemples

Antimonium Crudum ou Sulfure noir d'antimoine
Minerai de Stibine, utilisé autrefois par les égyptiens pour se maquiller les yeux (fard)

Voilà ce que disent :

Marceau Nicolas : « *Données pratiques en psychiatrie* »
« améliorera l'état d'un enfant boudeur, acariâtre, qui ne veut pas parler, qui se vexe pour un rien. »

Lathoud : « *Etudes de matière médicale homéopathique* » :
« disposition chagrine, acariâtre, irascible et grognon ou dégoût de la vie. »

Quelques exemples sur les animaux

Veratrum Album ou Hellébore blanc
Vivace à floraison hivernale blanc pur

calme la colique d'un cheval de 500 kg, l'acide chlorique dilué (*Muriatic acid*) redonne de la vigueur aux sabots de vaches affaiblis.

Quelques exemples sur les plantes

Ledum ou Le lédon
Petits buissons, généralement à feuillage persistant et à feuillage aromatique.

Traitement des pucerons sur un pied de vigne :
« En quelques mots ma première expérience avec l'homéopathie sur les plantes: infestation importante et récurrente de pucerons (surtout des verts, peu de noirs) sur un pied de vigne. Le recours aux auxiliaires naturels n'avait pas donné de résultat. 3 granules de *Ledum* D6 sur 300 ml d'eau, répartis sur plusieurs jours en arrosant la plante à l'arrosoir. Les premiers jours plus souvent, puis de moins en moins souvent et au bout d'une semaine tous les pucerons avaient disparu. C'était il y a 4 semaines. »

<https://www.editions-narayana.fr/homeoplant-experiences-Pucerons>

Réflexions²³

Hahnemann : « Ce n'est pas seulement sous le rapport physique que les substances médicamenteuses échappent aux lois même de la chimie, une dose de Phosphorus ainsi dynamisée peut être conservée dans une capsule en papier pendant des années dans un tiroir sans perdre quoi que soit de son action pharmacodynamique, restant stable sans se transformer en acide phosphorique... »

Dr Janine Fontaine²⁴ : « Il ose prononcer le mot de transmutation, car la trituration²⁵ est une des manœuvres utilisées aussi bien en spagyrie²⁶ qu'en alchimie. »

Hahnemann : « Lorsque l'on administre à un malade une dose de carbonate d'ammoniaque ..., les effets pharmacologiques de ces substances sont immédiatement neutralisés, modifiés ou détruits par le vinaigre avalé derechef. Or, cette neutralisation par le vinaigre ne se produit jamais quand ces mêmes substances ont été diluées, triturées ou secouées, les amenant à l'état de dynamisation, d'exaltation, qu'on pourrait qualifier en quelque sorte de transmutation. »

« N'entend-on pas encore tous les jours appeler les dynamisations homéopathiques des dilutions, comme s'il s'agissait d'une chose diminuée, affaiblie, alors que c'est précisément le contraire ! s'écriait-il. La dilution-dynamisation entraîne l'épanouissement énergétique de la matière, l'éclosion et la révélation de forces médicamenteuses spécifiques, latentes, cachées, dissimulées, dans leur essence intime, mais qui se déploient sous l'effet des triturations et succussions. L'excipient non médicamenteux utilisé, dénué de toute action thérapeutique, joue cependant un rôle comme tout accessoire. »

Dr Janine Fontaine : « L'homme n'est pas là identifiable à un modèle expérimental ayant l'animal pour modèle, mais bien à un modèle humain vivant considéré dans trois situations successives : bien portant, expérimentalement malade, enfin malade. Le malade n'est pas considéré en termes statistiques, mais en termes d'individualités. Hahnemann savait « observer ».

Dr Janine Fontaine : « Notons que les dilutions-dynamisations successives ont pour vertu de désintégrer petit à petit la matière d'un remède jusqu'à la présenter sous la forme d'électrons informés. C'est ainsi que la dilution-dynamisation entre en résonance avec le corps²⁷... Déterminer l'accord entre la résonance du malade et celle du remède est le point essentiel du traitement...

²³ Extrait du livre du Dr Janine Fontaine « Vingt après - Médecin des trois corps »

²⁴ Dr Janine Fontaine : cardiologue, anesthésiste a publié en 1980 le livre « Médecin des 3 corps », mécontente de la médecine qu'elle pratiquait ; elle a exploré tout au long de sa vie d'autres techniques (auriculothérapie, acupuncture, homéopathie, « magnétisme »). Elle a côtoyé le célèbre guérisseur philippin Tony Agpaoa qui lui a enseigné leur technique de guérison. Elle n'a cessé d'explorer, d'expérimenter et d'informer via ses livres le résultat de ses investigations et découvertes. C'est en chercheuse, et avec tout la rigueur inhérente à sa formation, qu'elle a suivi ce chemin.

²⁵ Hahnemann a recours à ce procédé pour rendre solubles dans l'alcool des corps habituellement insolubles dans ce produit.

²⁶ La spagyrie est l'«art de séparer et de réunir-rassembler les principaux constituants des corps ». Elle découle des travaux de Paracelse (1493-1541) qui, à l'époque, met en place tout un système de médecine qui, selon ses dires, lui aurait permis d'enrayer des épidémies de peste dans des villages (Wikipedia).

²⁷ Elle évoque dans son livre « Le syndrome de Neptune » p. 174 les différents corps : physique, éthérique, etc. (voir schéma en annexes) et les orbes. A cet égard, elle rappelait qu'Hahnemann parfois plaçait les granules sur le corps, sur ou sous les vêtements du patient et elle complétait ce rappel en disant : « le remède entre alors en relation avec le corps éthérique. »

A propos de la médecine pratiquée aujourd'hui

Le Professeur Milliez écrivait dans la revue Vocation Médecine en juin 1994 : « Je suis devenu médecin par amour de l'autre. Mais qu'a fait de cet amour la médecine de mon temps ? Trop rempli de l'esprit scientifique, par notre certitude excessive en la science médicale, nous avons oublié d'enseigner la charité à l'égard de ceux qui souffrent, nous n'avons pas su transmettre notre vocation. »

Merci à Pénélope pour sa relecture et ses précieuses remarques.

Bertrand Vernaison